



# IVRESSE SUR LA VOIE DIVINE

## ALI REZA GHORBANI & DORSAF HAMDANI

Texte Sara Taleb Photographie Christina Jaspars

**Peu connu en Occident, le poète perse Omar Khayyam fera l'objet d'un hommage vibrant de la part du chanteur iranien Ali Reza Ghorbani et de la chanteuse tunisienne Dorsaf Hamdani. Une création à la mesure de son inspirateur : audacieuse.**

« Je boirais tant de vin / Quand on m'enterrera / Son parfum dans le sol encore s'imprégnera / Et si quelque buveur vient marcher sur ma tombe / Il s'en enivrera ». Ces vers d'Omar Khayyam, savant perse du XI<sup>e</sup> siècle plus réputé pour ses travaux scientifiques que ses écrits poétiques, n'ont rien perdu de leur beauté. Ils appartiennent à un recueil de quatrains (les « Rubaiyat ») qui chantent le ravissement du vin et l'ivresse de la vie. Malgré sa grande popularité en Orient, l'art de ce « croyant infidèle » libre penseur est peu connu du grand public en Occident.

### TOURBILLON D'ÉMOTIONS

Cette lacune pourrait être comblée par la création montée par le label Accords Croisés dans le cadre du Festival d'Ile de France. *Ivresses – Le sacre de Khayyam* réunit pour la première fois deux chanteurs à la maîtrise vocale impressionnante : la Tunisienne Dorsaf Hamdani, qui s'est illustrée dans la musique classique arabe, et Ali Reza Ghorbani, figure désormais incontournable en Iran et héritier de riches traditions musicales (radif et tasnif) Tour à tour, mélodies arabes et sonorités persanes se mêlent, se répondent et s'unissent

dans un tourbillon d'émotions pour célébrer l'extase du corps et de l'esprit. Pour porter le chant, cinq musiciens virtuoses rythment la partie entre envolées de tar, de kamân-

**« Pour écrire la musique, le compositeur Ali Ghamsari a mimé l'ivresse à travers le rythme et les mélodies »**

Ali Reza Ghorbani

che et de oud, et échanges vertigineux de percussions. On retrouve dans ce projet le compositeur Ali Ghamsari, qu'Ali Reza Ghorbani considère comme l'un des « les plus talentueux de sa génération en Iran ». « Pour écrire la musique, il a considéré qu'il fallait mimer l'ivresse à travers le rythme et les mélodies pour que les gens dans la salle la ressentent », explique le chanteur iranien. Et la formule marche. Lors de la première représentation, le public a manifesté un enthousiasme évident dès les premiers morceaux et un engouement incontestable à la fin du concert.

Si les textes, le chant et la musique appartiennent au répertoire classique, ceux qui les interprètent leur insufflent une modernité audacieuse. *Ivresses* fait aussi preuve de singularité d'un point de vue symbolique. L'interprétation des textes d'Omar Khayyam continue de faire débat et oppose partisans de la métaphore à ceux du premier degré. Libre à chacun de choisir car ce n'est pas tant le sens que la volonté de rendre hommage à ce poète à contre-courant qui importe. Preuve que, loin des clichés encore patents, la civilisation islamique, d'hier comme d'aujourd'hui, sait aussi louer la liberté.

■ **ALI REZA GHORBANI**  
*Ivresse – Le sacre de Khayyam*  
(Accords croisés/Harmonia Mundi)

■ **CONCERT** : Ali Reza Ghorbani & Dorsaf Hamdani et leurs musiciens présenteront la création le 5 février 2011 à l'**Alhambra** dans le cadre du festival **Au fil des Voix**

● chronique sur **MONDOMIX.COM**